

Cérémonie de présentation de vœux - Moras-en-Valloire, 4 janvier 2020

Intervention d'Aurélien FERLAY,
Conseiller régional - Maire de Moras-en-Valloire

Madame la Sénatrice,
Mesdames, Messieurs les Vice-présidents de la communauté de communes Porte de DrômArdèche,
Mesdames et Messieurs les Maires et élus des communes voisines, chers collègues,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires, des anciens combattants, du monde associatif et économique, de la presse locale,
Mesdames les enseignantes de l'école,
Monsieur le Délégué de la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de la Drôme,
Messieurs les anciens Maires,
Mesdames, Messieurs les Adjointes, Conseillers municipaux, membres du Centre Communal d'Action Sociale de Moras-en-Valloire,
Mesdames, Messieurs les agents des services communaux,
Chers enfants du Conseil Municipal Junior,
Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Si nous faisons un bon d'un an en arrière, à la même époque, la période était trouble. Notre société connaissait de vives tensions ayant rapidement amené de nombreuses communes de France à lancer une opération « mairie ouverte » (bien avant le « grand débat national ») avec des cahiers de doléances et de propositions, pour recueillir la parole et les attentes de nos concitoyens.

De nombreux Français sont venus nous dire leur mal-être, leurs difficultés du quotidien, mais aussi leur volonté de participer aux propositions pour imaginer la France de demain.

Aux réseaux sociaux qui isolent et qui nourrissent parfois les haines, le contact humain doit toujours être privilégié en proximité. La commune, premier échelon de la démocratie, porte d'entrée du service public, se devait de jouer ce rôle.

J'ai personnellement pris le temps de lire toutes les contributions issues des 106 cahiers de doléances qui avaient été ouverts dans toute la Drôme.

De ces cahiers, il est ressorti 3 enjeux forts :

- le pouvoir d'achat et les questions de mobilité.
- les injustices fiscales et sociales
- le sentiment d'abandon et le recul des services publics.

Si toutes les questions n'ont pas trouvé réponse en une année, cet épisode a certainement **remis l'utilité des communes sur le devant de la scène.**

On peut toujours discuter sur sa taille, son nombre, **mais le besoin de proximité, de solidarité et j'allais dire d'humanité n'a jamais été aussi prégnant.**

La commune, c'est la porte d'entrée du service public, la plus accessible des entités démocratiques. C'est la petite République dans la grande.

Aujourd'hui, un autre débat agite notre pays autour de la question de la préservation de notre système de retraites, par répartition, hérité du programme du Conseil National de la Résistance.

Je ne me lancerai pas aujourd'hui, ce n'est pas le temps pour le faire, sur une vaste analyse des enjeux et de la réforme proposée, mais simplement 3 petites remarques qui peuvent, je crois, être partagées par tous :

1 - Il n'y a pas d'urgence : l'équilibre de notre système est quasiment assuré en raison des réformes antérieures.

2 - D'autres pays européens ont fait le choix de mettre à contribution d'autres ressources que celles issues des seuls salaires.

3 - A trop se focaliser sur les régimes spéciaux, on en oublierait encore une fois de regarder les réelles injustices. Arrêtons dans ce pays de faire croire aux classes moyennes que tout serait de la faute de ceux qui n'ont presque rien, en oubliant la réelle concertation des richesses par une infime minorité.

Et je suis désolé de le dire, mais quand le chef de l'Etat en est réduit à expliquer qu'il fera lui-même le sacrifice de sa propre retraite de Président, c'est à se demander s'il n'a vraiment aucune équipe de communication derrière lui... ça montre surtout qu'il a le luxe, lui, de pouvoir se passer de cette retraite car disposant d'autres ressources, contrairement à la quasi-totalité des Français qui eux, sans leur retraite, ne pourraient tout simplement plus vivre.

Je n'en dirai pas plus sur le sujet.

En 2019, la tension était aussi dans le ciel et dans la terre, avec des intempéries qui ne nous ont pas épargnés au fil des saisons, particulièrement dans notre Région et en Drôme-Ardèche.

Un gel tardif jusqu'en mai, puis la grêle en juin, suivie de la sécheresse cet été ont gravement enduré nos agriculteurs.

Une neige exceptionnellement lourde et précoce ce 14 novembre a encore apporté son lot de dégâts, et je ne parle même pas du séisme qui a frappé Le Teil et le secteur de Montélimar...

Toutes ces calamités naturelles sont déjà suffisamment éprouvantes pour nos concitoyens et nos agriculteurs s'il n'y avait pas en plus quelques incendies ravageurs volontaires, encore récemment dans le nord Drôme, avec non seulement des hangars agricoles détruits mais aussi des animaux brûlés vifs. Tout ceci est juste inqualifiable.

Cessons d'opposer agriculture et environnement, nous avons besoin des deux.

Chercher à comprendre l'autre et se placer un temps dans sa situation désamorcent bien des conflits. **Des vœux de réconciliations et d'apaisement global dans notre société sont encore et toujours de circonstance.**

Quand on vit dans une commune qui a la chance de compter encore des exploitations agricoles, on sait que nos vergers ou nos élevages font partie de l'identité rurale. On sait que des agriculteurs dans un village, c'est l'assurance de paysages entretenus et la possibilité de consommer des produits locaux, de saison et cultivés dans des conditions transparentes.

A l'heure où l'agri-bashing véhicule suffisamment de fausses idées reçues, à l'heure où nos agriculteurs peuvent être victimes d'actes malveillants, ils méritent assurément toute notre reconnaissance et tout notre soutien.

J'en viens maintenant à des sujets plus morasso-morassiens.

Cette cérémonie des vœux a inévitablement une tournure particulière puisque c'est la dernière de cette mandature.

Et comme je veux respecter strictement l'esprit et la lettre du droit électoral, à quelques mois d'échéances municipales, je ne dois dans mon intervention ni vous parler des projets pour l'avenir, ni faire le bilan des actions entreprises par la municipalité.

Et je ne dois pas non plus vous dire si je serai ou non candidat à ma succession. Alors je ne vous dirai rien aujourd'hui...

Le temps électoral viendra, où chacun s'exprimera sur ses intentions, mais c'est un autre temps que celui des vœux qui nous réunissent.

Mon discours s'en retrouve donc inévitablement raccourci et cela ne manquera pas de faire le bonheur des plus assoiffés parmi vous, qui attendez sûrement la morassienne et les saveurs solides qui l'accompagnent.

Si je ne parlerai ni de bilan ni de projets, je peux toutefois - et c'est un réel plaisir le faire - mettre un instant à l'honneur celles et ceux qui ont fait et font encore vivre notre village et vous parler de quelques actualités locales.

D'abord, en cette fin d'année 2019, nous avons fait une **jolie découverte offerte par l'histoire à la commune de Moras-en-Valloire**.

Vous le savez, le site dit de la « Maison Quarrée » qui abrite l'agence postale, la salle des mariages, le secrétariat de mairie mais aussi la cantine périscolaire est en plein travaux de rénovation, afin de répondre aux exigences de la loi en termes d'accessibilité, mais aussi pour en améliorer la fonctionnalité, la sécurité, l'isolation thermique et mettre en valeur ce site patrimonial inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Cette maison fut celle de Pierre Davity, châtelain de Moras, poète et géographe réputé du XVII^e siècle, militaire au service d'Henri IV anobli en 1610. Le lieu a longtemps accueilli les réunions des Consuls sous l'Ancien Régime. Il fut ensuite confisqué comme bien national lors de la Révolution pour devenir une école et une « gendarmerie à cheval » avant d'être le siège des services publics d'aujourd'hui.

Au début des années 1900, la « gendarmerie à cheval » déménage à l'Est du village. Survient la Grande Guerre : la « maison quarrée » héberge alors un régiment de Zouaves en 1914-1915. Entre deux manœuvres, **les soldats postés ici ont laissé sur les murs de nos bâtiments quelques écrits et dessins** rapidement recouverts et oubliés lors d'une transformation des lieux.

C'est en engageant de nouveaux travaux cette année - avec un volet patrimonial - que notre commune a mis à jour ces fragiles graffiti, réalisés au crayon mine de plomb, sur un badigeon de chaux extrêmement friable et posé directement sur la pierre. Avec le soutien de l'association du patrimoine « Moras en valeur » et les conseils de

notre architecte, nous avons alors entrepris leur protection afin de les sauvegarder dans une « fenêtre de lecture » que les visiteurs pourront demain admirer...

Vous verrez dans le diaporama qui défilera tout à l'heure quelques images de ces **petits trésors qui sont restés cachés pendant 105 ans et qui évoquent une nouvelle trace de la première guerre mondiale à Moras-en-Valloire...**

Je profite aussi de cette découverte pour remercier sincèrement notre architecte et les entreprises qui œuvrent en ce moment sur ce vaste chantier, qui font jusqu'à ce jour du bon travail (il faudra que ça continue jusqu'à la fin du chantier). Ce sont en plus des entreprises locales, certains représentants sont là aujourd'hui, je les salue et les remercie à nouveau.

Qu'il me soit encore permis de profiter de ce moment pour dire mon bonheur d'avoir travaillé durant ce mandat aux côtés des habitants, des entreprises et des associations pour moderniser notre commune, ses réseaux et ses équipements.

Une commune a avant tout besoin de la mobilisation de toutes ses forces vives pour faciliter et enrichir la vie locale.

Nous aimons et sommes tous fiers de notre petit village. Notre bourg médiéval, « Site Remarquable du Goût » a de la ressource et à tous les niveaux.

Merci à tous pour votre engagement pour faire vivre Moras : restaurateurs, boulangers, commerçants, entrepreneurs, agriculteurs... vous êtes la **vitalité économique** de la commune.

Merci à nos **16 associations communales et intercommunales** qui sont tout aussi actives et riches de leurs bénévoles, certes jamais assez nombreux, mais toujours investis pour les autres. Le bénévolat, on ne le répétera jamais assez, c'est un engagement fragile et pourtant irremplaçable pour sortir les individus de l'isolement, les ouvrir à leur entourage et en faire des citoyens à part entière.

Sans ces associations, pas de Fête de la Poire, du Muguet, ou des Grenouilles, pas de café mille-feuille, pas d'expositions artistiques, pas de concours de boules lyonnaise, de pétanque, de belote, de soirées théâtre, pyjamas, concert, musique, conférences, pas de lotto, de brocante, de carnaval ou de kermesse de l'école, pas de forum, pas de retraite aux flambeaux... et la liste n'est évidemment pas exhaustive.

Merci donc à tous, Présidents, Trésoriers, Secrétaires et bénévoles pour tout ce que vous faites à Moras au quotidien, année après année...

Nous aurons toujours besoin de vous en 2020 alors que s'annoncent dans notre commune, outre les manifestations habituelles, le passage du critérium du Dauphiné, l'organisation du feu d'artifice intercommunal ou la 9^e fête de la poire mariée au café du Brésil...

Merci aussi aux **enseignantes** de l'école qui s'investissent jour après jour pour l'avenir de nos enfants, à nos **Sapeurs Pompiers** du Centre d'Incendie et de Secours La Valloire, courageux et dévoués au service de notre sécurité, parfois au péril de leur vie, à nos **Gendarmes** de la communauté de brigades Moras-Le Grand Serre

auxquels nous sommes historiquement attachés depuis 1593 et la première garnison de la maréchaussée puis sa brigade à cheval installée dans le village.

Merci au **personnel communal** : ils ne sont que six agents, mais sans eux, pas de service administratif, technique, postal, scolaire et périscolaire.

Merci aux membres du **Centre Communal d'Action Sociale** pour leur aide au service de nos concitoyens les plus en difficulté.

Sachez que le CCAS prépare pour ce printemps un cycle de conférences/forum gratuit envers les séniors sur trois thématiques :

- les arnaques sur internet et le démarchage abusif à domicile,
- une initiation aux premiers secours - les gestes qui sauvent
- et enfin un théâtre-forum « bien-vivre son vieillissement » - l'aide aux aidants.

Merci encore une fois à nos **élus juniors**, c'est finalement pour eux que l'on s'engage et qu'on se prépare à transmettre le flambeau,

Merci enfin à mon **Conseil Municipal**, pour m'avoir fait confiance et supporté pendant ces six belles années, accompagné dans nos projets et investissements au service de la commune et des Morassiens.

Au fil de ces années, ils sont devenus plus que des adjoints et des conseillers, ils sont devenus des amis.

Merci donc à chacune et chacun : Patrice, Hélène, Claude, Geo, Armeline, Gilles, Danièle, Mickaël, Jérémy, Yamina, Chantal, René et Jean-Christophe.

Je voudrais faire un clin d'œil particulier à René qui - je peux le dire pour lui - ne sera plus élu en mars prochain. René aura été élu durant 28 ans, et pour la première fois en 1983 (j'avais 2 ans). Je lui avais remis en 2014 la médaille d'honneur régionale, départementale et communale, médaille d'Argent. Il te manquera 2 ans pour la médaille d'Or mon cher René, tans pis, on boira quand même un coup ensemble pour marquer ça.

J'en profite également pour saluer les anciens élus de la commune et particulièrement mes **prédécesseurs à la mairie**, Jean DOUX et André TRICHARD, car la vie communale est un éternel recommencement, un chantier perpétuel qui s'inscrit dans la durée. Nous sommes tous des passeurs et de passage, nous sommes tous le successeur et le prédécesseur de quelqu'un. Merci à eux et aux équipes municipales antérieures pour tout le travail réalisé au fil des années pour la commune.

Permettez-moi enfin et évidemment d'évoquer la mémoire d'un homme qui a profondément marqué notre commune par son action et qui nous a malheureusement quittés en octobre dernier : je veux bien sur parler de **notre maire honoraire, André DESRIEUX**.

André fut d'abord conseiller municipal puis adjoint de 1957 à 1983, maire de 1983 à 1989, et à nouveau conseiller municipal jusqu'en 1994.

Sous sa municipalité, Moras a connu d'importants travaux parmi lesquels l'agrandissement de l'ancienne gendarmerie, l'inauguration de la salle des fêtes,

l'aménagement du bureau de Poste, du secrétariat de mairie et de la cantine, la rénovation du groupe scolaire, la construction du lotissement La fontaine des Ramus ou l'assainissement du secteur du Val d'Or.

Un engagement exceptionnel de 37 années pour la commune auquel s'ajoutent ses multiples vies de tonnelier chef d'entreprise, de chef de corps des sapeurs pompiers, de secouriste auprès de la Croix-Rouge ou encore de président de l'association pour la restauration de l'église.

André avait reçu en 2005 la médaille d'honneur de l'Assemblée Nationale pour son parcours hors du commun.

Moras-en-Valloire n'a pas seulement perdu une grande figure du village mais un homme de bien, affable et au dévouement sans limite.

Sa mémoire était sans faille et il nous arrivait encore régulièrement de faire appel à ses souvenirs sur quelques dossiers municipaux.

Il était toujours de bon conseil, bienveillant, prenant du recul sur toutes les difficultés de la vie et se concentrant sur ce qui permet de la rendre meilleure.

Humble et discret, André était une force de travail considérable, un humaniste altruiste, un exemple pour la jeune génération, un serviteur de la commune emportant avec lui une part de son histoire.

Même si j'avais déjà eu l'occasion de lui rendre hommage lors de ses obsèques, je tenais une nouvelle fois à évoquer sa mémoire avec vous ce matin.

Je voudrais enfin saluer la mémoire de **Pierre VALLET** qui nous a également quittés en décembre après avoir consacré sa vie au monde agricole et au travail de la terre, sur ce sol morassien et de la Valloire auquel il tenait tant.

Pierre fut aussi élu de la commune et quatrième adjoint au maire de 1989 à 1994. Il a consacré de très nombreuses années au territoire en qualité de président de caisse locale du crédit agricole et jusqu'à gravir vers des responsabilités régionales.

Avec ses compères des Arbos de Moras et de la Valloire, il était un des fondateurs de la fête de la poire sur notre village, jusqu'à devenir ambassadeur de notre fruit emblématique dans la confrérie de la poire de la Valloire lancée en 2016.

Je voulais là encore évoquer la mémoire d'un homme engagé parti beaucoup trop tôt.

J'adresse à toutes celles et ceux qui ont été endeuillé en 2019 ou touchés par la maladie mes pensées les plus affectueuses et leur souhaitant de renouer en 2020 avec des moments de joie, de sérénité et d'apaisement.

Voilà, mes chers amis, les quelques mots et remerciements que je voulais adresser.

J'ajouterai exceptionnellement à cette liste, même si elle va détester que je fasse ça, des remerciements à mes proches et ma compréhensive épouse Stéphanie, pour me faire pardonner un peu les innombrables soirées et week-end sacrifiés qui accompagnent inévitablement l'engagement de maire.

Chacun d'entre nous s'enrichit des relations humaines que l'on noue tout au long de son existence.

Le Conseil Municipal et moi-même avons pris un réel plaisir à travailler, vous rencontrer et échanger sur les dossiers communaux, par exemple lors des « rencontres de quartiers », parfois répondre à vos préoccupations ou tout simplement parler en aparté de choses plus intimes, de la famille, de la vie en général...

L'engagement d'élu n'est pas un long fleuve tranquille, mais vos gestes, vos propos encourageants, nous ont donné l'énergie pour aller de l'avant et persévérer dans notre travail au service de l'intérêt général.

J'ai choisi cette année une citation d'Andrée Chedid qui écrivait :

*« Je ne crois ni en la fatalité ni en une histoire écrite d'avance.
Si l'on est ouvert à l'autre, si l'on aime la vie, elle finit toujours par vous répondre et par se refléter en vous ».*

Alors soyez le reflet de grandes et belles réalisations.

Que la santé, le bonheur et le plaisir de partager jalonnent vos existences tout au long de 2020.

Très belle année à toutes et à tous !

Très belle année à Moras-en-Valloire !